

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

États-Unis : retour à la croissance du PIB réel

Par Francis Généreux, économiste principal

FAITS SAILLANTS

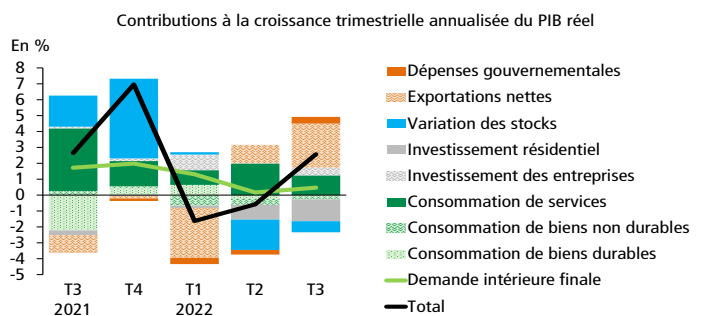
- ▶ Le PIB réel américain a augmenté de 2,6 % à rythme annualisé au troisième trimestre de 2022 selon l'estimation initiale des comptes nationaux. Cela fait suite à deux baisses successives du PIB réel, soit de -1,6 % (variation trimestrielle annualisée) à l'hiver et de -0,6 au printemps.
- ▶ La consommation réelle a augmenté de 1,4 % à rythme annualisé au troisième trimestre. La consommation de biens durables a diminué de 0,8 % et celle de biens non durables de 1,4 %. Le gain est donc dû aux services dont la croissance de la consommation a été de 2,8 %.
- ▶ L'investissement fixe non résidentiel des entreprises a augmenté de 3,7 %. Cependant, la construction non résidentielle a chuté de 15,3 %. L'investissement en équipement a connu une bonne hausse de 10,8 %. L'investissement lié aux produits de propriétés intellectuelles a crû de 6,9 %. L'investissement résidentiel a chuté de 26,4 %, le pire recul depuis le printemps de 2020.
- ▶ La variation des stocks des entreprises est passée de +110,2 G\$ US à +61,9 G\$ US, ce qui a amené une contribution négative de 0,70 point de pourcentage à la variation du PIB réel.
- ▶ Le secteur extérieur a amené une forte contribution positive de +2,77 points de pourcentage. Les exportations réelles ont bondi de 14,4 % tandis que les importations réelles ont diminué de 6,9 %.
- ▶ Les dépenses gouvernementales ont progressé de 2,4 %.

COMMENTAIRES

Premièrement, la bonne nouvelle : l'économie américaine a enfin réussi à enregistrer une croissance trimestrielle de son PIB réel en 2022! Après avoir subi à l'hiver une première contraction surtout causée par une chute des exportations nettes et une deuxième au printemps causée par une variation moins forte des stocks des entreprises, la croissance redevient positive. Elle a été beaucoup appuyée par la conjugaison d'une hausse des exportations et d'une baisse des importations. La bonne tenue de la consommation de services et le retour à la

GRAPHIQUE

La croissance provient surtout du secteur extérieur alors que la demande intérieure demeure relativement faible



Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

croissance de l'investissement des entreprises et des dépenses gouvernementales ont aussi appuyé le regain.

Celui-ci cache cependant certaines faiblesses qui se manifestent par la croissance de seulement 0,5 % de la demande intérieure finale après un gain de 0,2 % au printemps. Le secteur d'activité le plus affaibli est manifestement la construction. L'investissement des entreprises en structures est maintenant en baisse quasi constante depuis l'été 2019 et la contraction totale atteint maintenant 28,0 %. Du côté de l'investissement résidentiel, le sommet a été atteint au début de 2021 et le recul totalise 15,1 %. Les hausses de taux d'intérêt qui devraient se poursuivre risquent de continuer d'affecter négativement la construction. À cela, s'ajoute la faiblesse de la consommation réelle de biens qui en est à une quatrième diminution en cinq trimestres. Là aussi, l'effet des taux et de la hausse du coût de la vie continuera de faire son œuvre.

IMPLICATIONS

La hausse du PIB réel après deux trimestres de contraction est une bonne nouvelle. Toutefois, la faiblesse de la demande intérieure suggère que des difficultés persistent. La situation pourrait d'ailleurs s'envenimer à la fin de 2022 et surtout en 2023 alors que l'économie américaine continuera de réagir aux hausses de taux d'intérêt pourtant nécessaire afin de freiner l'inflation.